

BD. Dis Nono dessine-nous la philo

Nono, notre dessinateur, a aussi été prof de philo. Il sort une petite BD où la philosophie devient presque aussi accessible qu'Astérix chez les Grecs.

Dans son livre, Nono a croqué les philosophes les plus connus, de Socrate à Sartre en passant par Rousseau, pour qui l'auteur avoue une attirance particulière pour sa réflexion sur l'art de vivre ensemble tout en restant libre.

Photo Emmanuel Men



Nono a une double vie. Ce garçon qui, depuis des décennies, croque la société bretonne plus vite que son ombre, n'a pas passé son existence à dessiner des petits Mickey. Il a aussi été prof de philo à Carhaix et Vannes et, face à lui, quelques générations d'élèves ont été à la rude école de la philosophie. « Rude », c'est le mot qu'il emploie lui-même pour qualifier l'enseignement de cette matière, pas toujours emballante pour les élèves, « alors que bien des philosophes, dit-il, méritent que l'on chemine avec eux pour deviser, discuter, s'interroger... ».

« Donner aux jeunes l'envie de lire »

Puisqu'aujourd'hui la bande dessinée constitue l'un des meilleurs moyens d'accrocher l'attention des jeunes de 7 à 77 ans, Nono a décidé de conjuguer les deux facettes de son talent: expliquer l'histoire de la philo à travers le dessin « pour

donner envie aux jeunes d'aller plus loin, en lisant les textes de ces auteurs ».

Certes, ce petit bouquin de philo illustrée ne suffira pas si vous comptez passer l'agrégation. « Je ne pouvais bien sûr pas parler de tous les philosophes, explique Nono. J'ai fait un choix tout à fait subjectif et comme on ne peut pas trop dériver sur l'histoire de la philo, je me suis surtout éclaté dans les dessins ».

Nous voilà donc embarqués pour une première longue étape chez les Grecs, avec Socrate comme chef de file, le grand philosophe qui n'a laissé aucune trace écrite si ce n'est par le biais de son disciple, Platon. Nous sommes au temps de la grande pensée philosophique, traversant quelques courants comme le stoïcisme ou le scepticisme ou partant à la rencontre de ces séduisants épicuriens qui avaient tout compris à la vie. Pour eux, « tant qu'on est vivant, la mort n'est pas là et quand elle est là,

on est mort ». Débarrassé de ce boulet métaphysique, on voit la vie d'une autre façon et les plaisirs les plus simples prennent une autre dimension. « Je ne suis pas assez épicurien », confesse Nono, au passage.

Machiavel, si actuel...

Puis arrivent le Moyen-Âge, la Renaissance, les Lumières, les Temps modernes... Et quelques personnages à la pensée encore actuelle, comme le redoutable Machiavel dont les principes de gouvernement inspirent encore nombre de nos dirigeants et donnent un singulier éclairage sur les agences de notation puisque, selon Machiavel, le pouvoir doit être débarrassé de toute forme de morale.

Tout ou presque y passe. Spinoza, Pascal, Montesquieu, Kant, Jean-Jacques Rousseau, pour lequel Nono avoue une attirance particulière pour sa réflexion sur l'art de vivre ensemble tout en restant libre. Lui aussi est d'ac-

tualité.

Jusqu'à Marx, Nietzsche ou Freud (« Mes élèves l'aimaient bien, celui-là »), notre philosophe-dessinateur déroule un tapis qui s'arrête assez brutalement car, selon lui, « notre époque actuelle ne donne pas de grands philosophes ». Peut-être parce que tout va si vite qu'aucune pensée ne tient longtemps la route sans être contredite par les faits.

En tout cas, grâce à Nono, vous pourrez bientôt briller dans les dîners en ville en évoquant Spinoza, Marx ou Sartre. Et vous serez impardonnable si vous pensez toujours que Socrate est un footballeur, Épicure un médecin et Schopenhauer un musicien classique.

René Perez

> Pratique

« Dis Nono, dessine-moi la philo ». Éditions Dialogues, 14,90 €.